Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 28 (1940)

Heft: 564

Artikel: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-263682

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Publications reçues

M. E. Kaehnert: *Die Frau, einst, jetzt, morgen.* Buchdruckerei Genti & Bernieri, Locarno.

Ce n'est pas au déluge que remonte la brochure de trente-sept pages que Mlle Kähnert a consacrée à son étude de la femme dans tous les temps. Elle nous ramène plus loin encore dans le passé, dans le règne des hypothèses, pour arriver à l'époque historique en se basant, entre autres, sur les travaux du Suisse Bachhofen, qu'elle cite à maintes reprises au long de son petit livre et pour qui elle professe une vive admiration. On lit cela tout d'une haleine, car c'est bien écrit et démontre non seulement que l'auteur a beaucoup lu, mais aussi que l'intelligence et la réflexion ont tiré de ses lectures « la substantifique moëlle ».

Puisqu'il faut abréger, disons tout de suite que le matriarcat — la prédominance universelle, durant de longs siècles, du principe féminin — est exposé avec toute la documentation et la clarté désirables. Le passage au patriarcat, la situation de la femme d'aujourd'hui, pour finir son rôle à venir, sont forcément très résumés, mais pleins d'idées justes et, en certains endroits, empreints d'une saine indignation — non pas, comme on pourrait le croire, contre les hommes avant tout, mais contre les femmes aussi, qui ont perdu la notion de leur véritable et grande tâche sur cette terre.

L'auteur croit au salut du monde lorsque — — ainsi se termine la brochure — « la femme deviendra la compagne de l'homme et l'homme le compagnon de la femme tels qu'ils doivent l'être. Alors peut-être commencera l'ère où l'antique rêve de l'unisson harmonieuse des sexes s'avérera, où *Logos* et intuition, mouvement et repos, homme et femme, chacun selon son pouvoir, rempliront ensemble la nouvelle image du monde ».

M.-L. P.

G. de Reynold: *Conscience de la Suisse.* Résumé analytique. 1 broch. Aux éditions de la Baconnière, Neuchâtel.

Ayant atteint la troisième édition de cette *Conscience de la Suisse,* si admirée dans certains milieux, tout autant que véhémentement critiquée dans d'autres, M. de Reynold a pensé utile d'en publier sur velin blanc-crème ce *Résumé analytitique* que nous envoie la maison d'édition La Baconnière. Comme il ne s'y trouve rien que nos lecteurs ne connaissent déjà, nous ne nous y arrêterons pas, leur signalant seulement que le résumé de la « mission de la femme suisse » (p. 28) ne laisse subsister aucun doute sur l'abîme existant entre la conception de M. de Reynold et la nôtre à ce sujet. Car certaines de ses affirmations faites au nom de son patriotisme sont telles (« la femme doit nous montrer qu'il y a des inutilités nécessaires »), que nous attarder à les discuter serait vraiment d'une totalement inutile inutilité.

M. F.

Entretiens sur l'éducation « Aux Mères ». Rédaction et administration, 6, Boulevard Helvétique, Genève. Abonnement, 1 fr. 50. A partir de 10 abonnements, fr. 1.30.

Cette publication — nous informe le Comité de rédaction par la plume de Mme Johannot — entre dans sa 45me année, et cela est certes une recommandation déjà. Son prix modique n'empêchera personne de s'y abonner. Si nous en jugeons par le no 1 de 1940 composé de trois courts articles, elle doit être faite en sorte que sa lecture ne saurait qu'aider toute mère consciente de sa belle, mais parfois lourde tâche, dans la direction à imprimer à l'éducation de ses enfants.

M.-L. P.

Alliance Nationale de Sociétés féminines suisses

Hérisau et Teufen, mars 1940.

Chères collègues,

La collecte du Don National est terminée ou va se terminer. Nous sommes certaines que les femmes ont apporté à cette action toute leur bonne volonté; n'est-elle pas la continuation du « Don des femmes suisses » et n'est-elle pas une nécessité pour notre armée? D'autres collectes encore sont organisées. Nous savons que pour nous maintenir à la hauteur de ces temps difficiles, il faut que l'entr'aide soit organisée de telle sorte qu'elle atténue ou fasse disparaître toutes les détresses.

Nous savons aussi que nous avons un grand devoir envers des malheureux qui sont de l'autre côté de la frontière. Aussi longtemps que la guerre a épargné notre pays, nous serons suffisamment riches pour donner. Nous aimerions attirer votre attention sur l'œuvre nouvellement fondée sous la présidence de M. Fritz Wartenweiler: *le Cartel en faveur des enfants victimes de la guerre.* Celui-ci s'organise sur un terrain absolument neutre et vient au secours des plus démunis parmi les sacrifiés de tous les pays. Partout où une section de ce Cartel est en train de se former, nous vous prions de vous y associer et de seconder son activité par votre travail, comme par votre appui moral et matériel. Il n'est pas encore question de recevoir en Suisse de ces enfants abandonnés, mais nous pouvons leur venir en aide dans les pays où ils arrivent en masse, en leur procurant de quoi être soignés.

Vous avez toutes reçu des circulaires concernant l'organisation de conférences de moralité publique par les soins de nos trois grandes associations: la Ligue suisse des femmes catholiques, l'Union *«Frauenhilfe»* et notre Alliance nationale de sociétés féminines suisses. Pour la Suisse française, c'est le « Cartel romand d'hygiène sociale et morale » qui a pris la chose en mains. Puisez là vos renseignements; demandez la liste des conférencières et organisez des causeries, des soirées de mères de famille, des entretiens avec des jeunes filles, dans les villes et dans les villages, et en particulier parmi les mobilisées du service civil féminin et les samaritaines. Il est urgent de mettre la jeune génération en garde contre les dangers d'une conduite légère; il est nécessaire de relever et fortifier son maintien; il y va de la résistance de notre peuple dans ces temps plus sérieux que jamais.

Les circonstances actuelles ont repoussé au second plan le problème du service civil tel qu'il avait été primitivement conçu. La Commission est en train d'établir les grandes lignes d'un programme permettant d'obtenir de nos jeunes filles une aide plus efficace à l'agriculture. Des instructions dans ce sens sont envoyées directement aux *Frauenzentralen* cantonales, car l'organisation de ce service d'entr'aide doit être avant tout cantonale.

Nous nous permettons de vous rendre encore une fois attentives à la brochure: *La Femme Suisse,* publiée à l'occasion de l'Exposition nationale, et en raison de laquelle il fallut renoncer à faire paraître l'*Annuaire des Femmes suisses* de 1939. Par suite de la mobilisation, la vente de cette brochure a beaucoup diminué, de sorte qu'il y aurait un effort à faire pour en liquider le stock et éviter ainsi un déficit. Nous prions nos Sociétés alliées de se procurer de ces brochures pour les distribuer, soit aux jeunes citoyennes de leur ville ou village ayant atteint leur majorité, soit à des élèves d'écoles professionnelles, d'écoles ménagères, d'écoles de jardinage, de travaux féminins, de garde-malades. Cette brochure se prête aussi à être offerte à des employées de Foyers sans alcool et à d'autres entreprises d'utilité publique ainsi qu'à des amis à l'étranger. Elle n'est pas seulement actuelle, mais a une valeur durable. Adresser vos commandes à l'Office central des professions féminines (Zollikerstrasse 9, Zurich VIII ; notre dernier rapport donnait encore l'ancienne adresse de cet Office, qui n'est plus exacte). Prix : à partir de 25 exemplaires: Fr. 0.80 la brochure, et à partir de 50 exemplaires: Fr. 0.70.

Nous vous rendons attentives au fait que le transfert de la charge de trésorière de l'Alliance à Mme Wartenweiler, Ecole nouvelle de Glarisegg, Steckborn, a entraîné un changement dans le numéro de notre compte de chèques, qui est actuellement: VIII c 2277.

Malgré la profonde incertitude des temps et l'ignorance où nous sommes de ce que les mois prochains nous apporteront, nous vous rappelons que le *Frauenbund* de Thurgovie a eu l'amabilité de nous inviter à tenir dans ce canton notre prochaine Assemblée annuelle, et que les propositions et vœux pour cette Assemblée doivent nous parvenir avant le 1er juin.

Recevez, chères collègues, nos bien cordiales salutations.

Pour le Comité de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses.

Clara Nef, *présidente.*
Alice Rechsteiner, *secrétaire.*

danger présent, le Gouvernement s'emploie à rappeler au peuple suisse par des communiqués et des émissions variées, dépouillées de toute tendance de politique intérieure, les raisons profondes de son unité, de l'humanité de ses institutions, de la grandeur de son patrimoine matériel, moral et social, et du rôle qu'il pourrait être appelé à remplir dans la constitution d'une Europe nouvelle.

C. D.-F. G.

Les femmes chez nous...

Conductrices de tracteurs agricoles.

Un cours de trois jours pour conductrices de tracteurs agricoles a été donné à l'Ecole d'agriculture de Marcelin sur Morges, sous la direction de M. Boudry, chef de la station cantonale d'essais de machines agricoles. Il a été suivi par 18 femmes et 3 jeunes gens non mobilisables.

La plupart des participantes n'avaient jamais conduit ni tracteur, ni auto. Elles ont suivi avec attention et profit l'enseignement théorique, et avec vaillance et succès les exercices pratiques de conduite, puis de labours.

S. B.

Pour le pays.

A Lucerne vient de se constituer un *Stauffacherinnen - Schützenbund,* association de tireuses, dont les membres s'entraînent régulièrement au tir à l'arme d'ordonnance, avec munition de petit calibre.

Les conductrices de la Croix-Rouge qui ont suivi le cours de Bâle du mois de novembre dernier ont constitué une association dans le but de maintenir le contact et de perfectionner leur entraînement. Le groupement romand, dont la présidente est Mlle B. Vuillemin, la secrétaire, Mlle Colette Muret, toutes deux journalistes à Lausanne, a organisé un cours de mécanique et de dépannage qui a débuté à la mi-février, avec l'appui de l'Automobile-Club de Suisse.

S. F.

Correspondance

A propos de tricotage

Quelle est l'attitude des femmes, en face des circonstances actuelles? Beaucoup cherchent dans les distractions honnêtes ou malsaines, la réaction et la détente nécessaires. Ne les jugeons pas — plaignons-les plutôt! — La plupart, reconnaissons-le, cherchent à se dévouer et nous assistons, à l'heure actuelle, à un magnifique déploiement de bonne volonté et d'entrain. Les dévouements s'offrent et font leurs preuves. On est heureux de constater qu'au sein de notre humanité si sotte et malfaisante, vivent des réserves d'initiatives et d'amour fraternel. Il nous est précieux de le signaler et doux de le souligner.

Mais après avoir évoqué devant vous la cohorte des volontaires, après avoir rappelé les montagnes de tricots et de chaussettes partis pour réchauffer réfugiés, évacués, et soldats, nous devons avouer qu'un sentiment de tristesse et d'angoisse s'empare de notre cœur... En essayant de secourir les malheureuses victimes de la guerre, en tricotant du matin au soir, en tant que femmes — avons-nous fait tout notre devoir? Une certaine agitation — le cliquetis des aiguilles n'ont-ils pas parfois nui à la réflexion? S'il y a de la noblesse à vouloir réparer — il y a aussi de la noblesse à se recueillir pour réfléchir: chercher les causes de la souffrance et les remèdes spirituels nécessaires. Ce n'est pas parce que l'on a mis une couverture chaude aux pieds d'un mourant, que l'on aura résolu le problème de la mort ou empêché le mourant d'agoniser... Or, notre humanité va à la ruine. Il y a un sauvetage d'ordre intellectuel, moral et spirituel, à opérer.

Femmes, tout en vaquant à vos tâches modestes et sacrées, tout en préparant avec tendresse des vêtements chauds, n'oubliez pas que l'avenir se construit non seulement avec des lignes visibles et tangibles, mais avec les pierres vivantes de votre sanctuaire intérieur. Osons réfléchir, ayons le courage et la hardiesse de voir clair. En développant notre vie intérieure, nous travaillerons aussi pour la sauvegarde de notre patrie.

Marcelle Bard.

Petit Courrier de nos Lectrices

Grisette à Brunette. — *Quelle impression avez-vous rapportée de la Journée des Femmes vaudoises du 22 février? En toute franchise? Ou suis-je seule à avoir été frappée par la monotonie des travaux présentés? La régénération morale, le renouveau chrétien, la préparation des mères... j'en ai entendu parler si souvent que je désire ardemment autre chose. Quelque chose* d'autre, *de révolutionnaire même, mais quelque chose qui réveille, qui stimule, qui donne envie de discuter, qui apporte des idées nouvelles auxquelles on ne donnera peut-être pas son adhésion, mais qui nous secoueront de notre apathie et animeront les discussions autour de la table familiale.*

De quoi pouvaient bien parler, dans le train, toutes ces femmes qui avaient fait les frais d'un voyage et sacrifié une journée de travail pour assister à cette réunion? Y ont-elles puisé de nouvelles raisons d'aller de l'avant?

Une ménagère à d'autres ménagères (No 563). — *Je serai bien intéressée de savoir si d'autres lectrices de votre journal pensent comme moi au sujet du budget familial publié dans le précédent numéro? Car il n'y a qu'à faire un petit calcul très simple: 35 fr. par semaine = 5 fr. par jour, soit pour 4 personnes = 1 fr. 25. Or, je crois être une bonne ménagère, attentive et soigneuse, mais préoccupée aussi de bien nourrir mon monde: eh! bien je ne me chargerai pas de donner à manger à un homme qui travaille, à raison de 1 fr. 25 par jour seulement!*

Statisticienne à J. Gueybaud (No 563). — *Très intéressant votre article, résumant l'étude de Mme Hoffner, parue dans le* Coopérateur *sur un budget alimentaire familial. Avez-vous lu la suite de cette étude, qui me semble répondre aux objections formulées, sans doute par des personnes ne saisissant pas bien toute la valeur scientifique de pareil travail? Car 35 fr. par semaine, multipliés par 52 semaines, font 1820 fr. Or, si l'on admet comme des statistiques que publie le* Coopérateur *le prouvent, que le budget alimentaire représente approximativement le 30 % du budget total, ce serait donc des familles dont le chef gagne à peu près 6.000 fr. par an qui auraient à établir leurs dépenses sur ces bases. Et 6.000 fr. par an, soit donc 500 fr. par mois, ne sont-ils pas déjà considérés dans bien des milieux comme un joli traitement? Ne croyez-vous pas comme moi que beaucoup de gens ne savent pas calculer exactement leurs dépenses, acheter économiquement et scientifiquement, et que de là viennent les protestations, souvent irraisonnées, que j'ai entendu formuler de divers côtés contre le budget établi par Mme Hoffner?*

Carnet de la Quinzaine

Lundi 18 mars:

Genève: Centre de liaison des Sociétés féminines, 22, rue Et.-Dumont, 17 h. 30: Assemblée de déléguées. 1. Modification des statuts ; 2. Réunion annuelle des présidentes des *Frauenzentralen* ; 3. Divers et propositions individuelles ; 4. *Le vote des femmes et l'initiative constitutionnelle,* exposé par Mme A. Bondallaz. Discussion.

Mardi 19 mars:

La Chaux-de-Fonds : Groupe suffragiste. Salle du Tribunal, Hôtel-de-Ville, 20 h. 15: *La femme devant les problèmes économiques actuels,* conférence par Mlle Anna Martin (Berne).

Mercredi 20 mars:

Genève: Union des Femmes, 22, rue Etienne-Dumont, 20 h. 30: Club de rapprochement.

Jeudi 21 mars:

Lausanne: Commission d'éducation de l'Alliance de Sociétés féminines suisses, Studio d'émissions radiophoniques: *La valeur historique d'un souvenir de famille,* causerie par Radio, par Mme S. Gagnebin, présidente du Lycéum-Club de Neuchâtel.

The International Suffrage News
(JUS SUFFRAGII)

Nouvelles du mouvement féministe à travers le monde
(Texte anglais et français)
Organe mensuel de l'Alliance Internationale pour le Suffrage et l'Alliance civique et politique des femmes
Prix de l'abonnement annuel: **6 sh. 5,40 fr. suisses**
2, Plantin House, Wellesley Rd. Ashford (Kent) Angleterre.

La Maison de la Laine
et de tous les tricotages
TRICOTEUSE DE LA MADELEINE
1, rue du Vieux-Collège - Genève
(côté Poste) Tél. 4.59.51
Explications gratuites de Mme V. Renaud

Impr. P. RICHTER, rue Alf.-Vincent, 10

POMPES FUNÈBRES OFFICIELLES
de la Ville de Genève, Plainpalais et Petit-Saconnex
5, rue de l'Hôtel-de-Ville, 5, au 1er
Téléphone : 4.32.85 (permanent)
EN CAS DE DÉCÈS s'adresser ou téléphoner de suite à l'adresse ci-dessus
FORMALITÉS GRATUITES